



J'avais hérité de ma famille de biens considérables, mais j'ai tant dépensé dans ma jeunesse que bientôt, je n'eus plus rien. Je réalisai ma folie et compris, qu'à ce rythme, je serai complètement ruiné quand surviendrait la vieillesse. Je me souvins alors de ces paroles du grand Salomon que mon père me répétait autrefois : « Il est moins difficile d'être dans le tombeau que dans la pauvreté. »

Ému par ces réflexions, je rassemblai les restes de mon bien. Je vendis au marché tout ce qui me restait de meubles. Je me liai ensuite d'amitié avec des marchands qui faisaient le commerce par mer. Je sympathisai avec ceux qui me semblèrent de bon conseil. Enfin, je me décidai à faire fructifier le peu d'argent qui me restait. Je me rendis à Balsora, où je m'embarquai avec plusieurs marchands sur des navires que nous avions équipés en partageant les frais.

